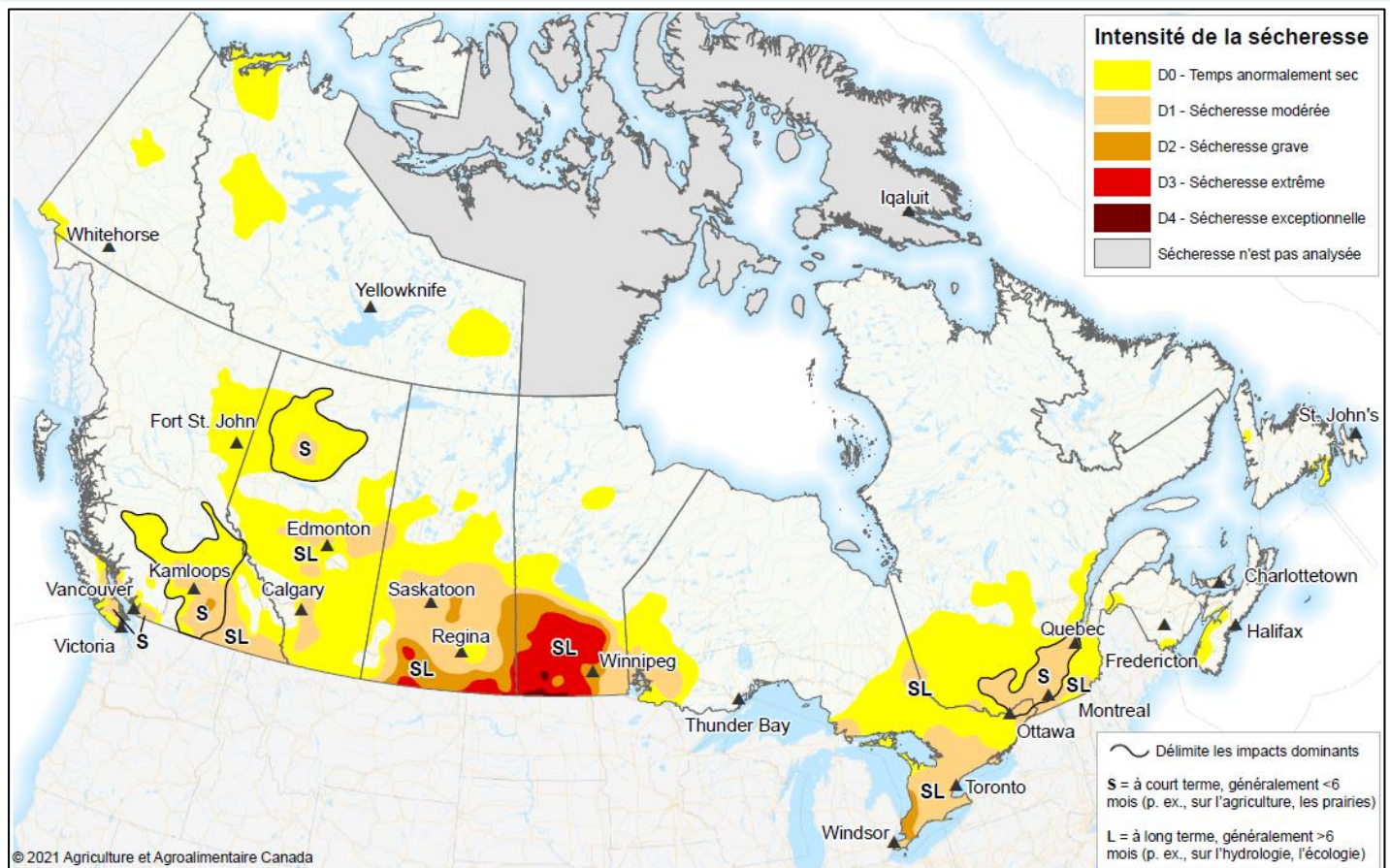


# Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mai 2021



Le Canada a continué de recevoir des précipitations inférieures à la normale, ce qui a aggravé les conditions de sécheresse dans l'ensemble du pays. Toutefois, d'importantes précipitations dans le sud de la Saskatchewan et des parties de l'Alberta ont atténué les conditions de sécheresse dans les Prairies. À la fin du mois, vingt-sept pour cent du paysage national a été catégorisé comme présentant des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1-D4). Quarante-vingt-cinq pour cent du territoire agricole était touché par des conditions anormalement sèches ou de sécheresse, les préoccupations les plus importantes perdurant dans le sud du Manitoba et en Saskatchewan.

En Colombie-Britannique, les conditions de sécheresse se sont étendues de l'île de Vancouver aux terres continentales, mais des améliorations ont été observées dans le nord. Les producteurs des Prairies étaient heureux de recevoir des précipitations; cependant, elles n'ont malheureusement pas été assez abondantes pour atténuer les conditions de sécheresse sévère à extrême (D2-D3) dans la plupart des régions. Dans l'ensemble de l'Ontario et du Québec, les conditions de sécheresse se sont intensifiées en raison des faibles précipitations, en particulier dans les parties sud de l'Ontario et du Québec. Des zones du Canada atlantique ont aussi reçu des précipitations inférieures à la normale au mois de mai, ce qui a contribué à l'expansion des conditions anormalement sèches (D0) au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Dans la région du Nord, on a observé des précipitations et des températures normales ou supérieures à la normale, ce qui a atténué la sécheresse des conditions.

## **Pacifique (Colombie-Britannique)**

Les conditions ont continué de se détériorer dans le sud de la Colombie-Britannique tout au long du mois. Le manque de précipitations à court et à long terme sur l'île de Vancouver a créé une vaste enclave de sécheresse modérée (D1) le long de la côte est de l'île, de Campbell River à Victoria, qui a connu l'année la plus sèche jamais enregistrée, n'ayant reçu que 30 pour cent des précipitations normales au printemps. Sur les terres continentales, les conditions de sécheresse modérée (D1) se sont étendues vers l'est à partir de la côte pour englober Vancouver, qui a connu sa deuxième année la plus sèche jamais enregistrée, recevant 35 pour cent des précipitations normales pendant la saison printanière. Dans la région sud-centrale, les accumulations de neige suffisantes en haute altitude ont permis que le débit des cours d'eau reste normal. Toutefois, les précipitations inférieures de 75 à 100 pour cent à la normale ont mené à l'aggravation des conditions anormalement sèches (D0) qui se sont étendues au nord le long de la région côtière. Les précipitations inférieures à la moyenne au cours des 90 derniers jours et les températures supérieures à la moyenne ont entraîné une expansion des conditions de sécheresse modérée (D1) au nord de la vallée de l'Okanagan, où Kamloops avait enregistré sa deuxième année la plus sèche depuis mars, ne recevant que 18 pour cent des précipitations normales. Dans la région sud-centrale, une petite enclave de sécheresse sévère (D2) s'est formée autour de Vernon et Kelowna, qui ont aussi toutes deux enregistré leur deuxième année la plus sèche depuis mars. Alors que la partie sud de la province a constaté une détérioration des conditions, la partie nord a observé des précipitations supérieures à la moyenne au cours des 90 derniers jours, ce qui a amélioré la situation. À la fin du mois, vingt-neuf pour cent de la région du Pacifique présentait des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée (D1), englobant soixante-sept pour cent de la région agricole.

## Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

Des précipitations importantes au cours du mois de mai ont atténué les conditions de sécheresse dans certaines parties des Prairies, tandis que d'autres régions sont restées très sèches. Ces précipitations ont amélioré les conditions d'humidité du sol à court terme, diminuant la superficie de sécheresse modérée (D1) et sévère (D2) dans le centre de l'Alberta et à l'est le long de la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan. Dans le nord-ouest de la Saskatchewan, une grande enclave de sécheresse sévère (D2) est disparue en raison des 50 à 75 mm de précipitations tombées au cours des 30 derniers jours, ce qui représente de 115 à 150 pour cent des précipitations normales dans la région. Une enclave de sécheresse modérée (D1) au sud-ouest de la province s'est aussi grandement améliorée; cela a mené à une réduction des conditions de sécheresse de sévère à modérée (D2 à D1) aux environs de Regina compte tenu des précipitations de 25 à 45 pour cent supérieures à la moyenne en mai. Les conditions au long de la frontière entre l'ouest de la Saskatchewan et les États-Unis sont demeurées à peu près les mêmes, à l'exception d'une bande au sud de Regina, où l'extrême sécheresse (D3) a disparu en raison des récentes précipitations. Bien que les conditions de sécheresse se soient améliorées en Saskatchewan, l'approvisionnement en eau et la qualité de l'eau demeurent une préoccupation dans de nombreuses régions. Les précipitations tombées au cours du mois ont fourni l'humidité nécessaire au verdissement des pâturages, mais la sécheresse printanière l'a considérablement retardé.

Les répercussions à long terme, notamment le faible approvisionnement en eau de la saison de croissance 2020, ont continué d'avoir un effet sur la sécheresse dans les régions agricoles de la Saskatchewan. Une enclave d'extrême sécheresse (D3) est apparue dans les environs de Swift Current, où on a enregistré le deuxième mois de mai le plus sec en plus de 100 ans. Dans la région centrale de la province, deux enclaves de sécheresse modérée (D2) se sont combinées. Plus au nord, les conditions de sécheresse modérée (D2) se sont étendues pour inclure la région de Prince Albert en raison des précipitations inférieures à la moyenne au cours des 90 derniers jours. Au Manitoba, l'absence de précipitations printanières a aggravé les conditions de sécheresse. La sécheresse sévère (D3) s'est étendue au nord vers la région d'Entre-les-Lacs à partir de la frontière entre les États-Unis et le Manitoba, en raison des précipitations exceptionnellement faibles par rapport aux données historiques pour la campagne agricole. Ce manque d'humidité continu a également mené à la formation de deux enclaves de sécheresse exceptionnelle (D4) dans le sud-ouest de la province. Cinquante-sept pour cent de la région des Prairies a été catégorisée comme présentant des conditions anormalement sèches (D0), de sécheresse modérée (D1), de sécheresse sévère (D2), de sécheresse extrême (D3) ou de sécheresse exceptionnelle (D4) d'ici la fin du mois; cela comprenait quatre-vingt-douze pour cent du paysage agricole. Régionalement, quatre-vingt-cinq pour cent du paysage agricole de

l'Alberta était catégorisé comme présentant des conditions anormalement sèches ou de sécheresse, quatre-vingt-seize pour cent du paysage agricole de la Saskatchewan était catégorisé comme présentant des conditions anormalement sèches ou de sécheresse, et environ cent pour cent du paysage agricole du Manitoba était catégorisé comme présentant des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1-D4).

## **Provinces centrales (Ontario, Québec)**

Les conditions dans une grande partie de l'Ontario et du Québec se sont détériorées tout au long du mois de mai alors que les précipitations ont continué d'échapper à une grande partie de la région. Les conditions sèches dans le nord-ouest de l'Ontario se sont légèrement étendues, tandis que les conditions de sécheresse modérée (D1) étaient concentrées à partir de la frontière du Manitoba et de l'Ontario en raison des précipitations exceptionnellement peu élevées par rapport aux moyennes historiques. Les conditions ont continué de se détériorer le long des frontières sud de l'Ontario et du Québec, ce qui a mené à l'expansion des conditions de sécheresse modérée (D1). Des précipitations inférieures à la moyenne (moins de 110 mm) sont tombées dans cette région au cours de la saison de croissance jusqu'à présent, ce qui a entraîné des conditions de sécheresse modérée (D1) qui se sont étendues vers l'est le long de la frontière entre l'Ontario et les États-Unis, et vers le nord jusqu'au Québec dans les environs de Québec et d'Ottawa, cette dernière ville ayant enregistré le mois de mai le plus sec en plus de 100 ans. Une enclave de sécheresse sévère (D2) dans le sud de l'Ontario s'est aussi étendue alors que les précipitations ont été déclarées à un percentile extrêmement à exceptionnellement bas au cours des six derniers mois. Vingt-trois pour cent de la région centrale est demeurée anormalement sèche (D0) ou présentant une sécheresse modérée (D1); cela comprenant quatre-vingt-huit pour cent du paysage agricole régional.

## **Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)**

La plus grande partie de la région de l'Atlantique est demeurée inchangée au mois de mai. Des changements mineurs ont été observés dans les conditions anormalement sèches (D0) en Nouvelle-Écosse, où les précipitations ont été de 60 à 85 pour cent inférieures à la moyenne le long de la côte ouest. Une enclave aux conditions anormalement sèches (D0) s'est formée dans la partie nord du Nouveau-Brunswick en raison de précipitations inférieures de près de 50 mm à la moyenne. Les conditions anormalement sèches (D0) à Terre-Neuve-et-Labrador ont légèrement changé étant donné que l'humidité dans la région était rare. Les conditions sèches ont été principalement atténuées le long de la côte ouest et de la région intérieure sud, mais une nouvelle enclave anormalement sèche (D0) s'est formée sur une péninsule sud de l'île.

Quatre pour cent de la région de l'Atlantique était catégorisée comme anormalement sèche (D0); cela représentait treize pour cent du paysage agricole des régions.

## **Région du Nord (Yukon et Territoires du Nord-Ouest)**

Des changements mineurs ont été observés dans l'expansion des conditions anormalement sèches (D0) dans la région du Nord au mois d'avril. L'augmentation des précipitations a légèrement atténué les conditions anormalement sèches (D0) le long de la frontière entre le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, avec des précipitations sporadiques d'au plus 80 mm au cours des 30 derniers jours. Bien que le sud-ouest du Yukon ait reçu des précipitations modérées au cours du mois de mai, cela n'a pas été suffisant pour compenser le manque observé au cours des 60 derniers jours, durant lesquels des conditions anormalement sèches (D0) se sont formées. Dans le sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest, des conditions anormalement sèches (D0) se sont aussi formées en raison de la faible humidité du sol et des précipitations de 25 à 75 pour cent inférieures à la moyenne qui ont été observées au cours des 60 derniers jours. Neuf pour cent de la région du Nord est demeurée anormalement sèche (D0) pour le mois de mai.